

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 005 Je perds mon temps se je n'y remedie](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 005 Je perds mon temps se je n'y remedie

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséJe perds mon temps se je n'y remedie

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 005

Folio

tationA8v, B1r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau xvii

Pour vo^r aymier que nul dessoubz les cieux
Nen pourroit plus au monde recepuoir
Point ne le dis pour vous en decepuoir
Et se vous lez verite de ce veoit
Je vo^r supply tournez vers moy vo^r yeulx
Regardez moy.

C De vo^r servir iay bien faict mon debuoir
Et demourray se ny vous lez pourueoit
Triste/et pensif/et melencolieulx
Mon palais taint le vo^r monstrera mieulx
Si vous vous lez mon mal appetceuoit
Regardez moy.

C Je perds mon temps se ie ny remedeie
Car plus auant a mon cas iestudie
Et moins ie puis les finesses scauoir
De celle la qui tant faict recepuoir
A mon las cuer de griesue maladie
C Sa volonte est couuerte et tandis
De doulx parler soubz audace hardie
J'amais ne peulx son faict apperceuoit.

Je perds mon temps
Iay dy penser fort la teste estoirdie
Et suis fourre en ceste grant follye
Si tresauant que ne men puis auoir
Toujours poursuyg cuidant bien auoir,

Comme ces folz qui ſouffrent la queſte
Je perds mon temps.

¶ L'ontre fortune on pert tout ſon effort
Eant l'homme ſoit hardy bien ſaige et forte
Garder ne perdr qu'a ſon plaisir ne tourne
Sa faulſe roue en qui tout ſens deſtourne
Soit par grant ioye ou aſpre deſconfort

Leulz quelle met au plus hault de ſo port
En leur faſſant honneur / fauerur : ſupport
Dont ſy coquartz q̄lz nōt poit mie de borne

L'ontre fortune

¶ Et les chetifz qui ont le mauuais ſort
Gysent deſſoubz sans ayde ne confort
La deſſpoir les conduit et attourne
Lung monte toſt / lautre acoup en retourne
Sans ſurete non plus que de la mort.

L'ontre fortune.

¶ Quen dicteſ vous de ces folz amoureteulz
Qui ſans cefſer ſont tristes et douloureteulz
Tous mal contens / car nul ne ſey contente
Ilz nont perdu ſeulement que la fente
Deſtre meschans coquins et malheureulz
¶ Deuāt leurs dāes ilz ſe moſtret paouteulz
Et ont acquis ſans plus ce mal pour eulz
Dueil et ſouley tous les iours ont de rente

B.